comme s'il était dès lors permis de gagner à la sacristie toutes les indulgences qu'un fidèle pourrait gagner dans un autre lieu et en visitant quelque église spéciale. Il ne s'agit que de celles qui peuvent être gagnées dans l'église paroissiale elle-même, savoir : celles qui exigent 1o la visite d'une église quelconque, 2o la visite de l'église paroissiale, 3o la visite de la chapelle d'une confrérie ou association établie dans cette église paroissiale. Les fidèles peuvent gagner toutes ces indulgences, *indulgentiæ omnes*, en visitant la sacristie, mais non pas celles qu'ils ne pourraient pas gagner dans leur église paroissiale elle-même.

J. S.

LA PRESSE CATHOLIQUE

NOUS détachons, d'un très beau rapport présenté par M. François Veillot au Congrès de la Démocratie chrétienne, tenu récemment à Lyon, cet éloquent passage :

Un journal catholique a pour but de défendre la religion, et, au nom de la religion, tous ceux qui souffrent l'iniquité, qui sont opprimés, soit par des lois impies, soit par un ordre social anti-chrétien. Son programme est donc, essentiellement, la vérité religieuse et sociale. Or, comme un journal est écrit pour son époque, et que la vérité religieuse et sociale est, pour son époque, interprétée, commentée, appliquée par le Souverain Pontife, il suit de là que l'enseignement du Souverain Pontife est, pour tout journal catholique, ambitieux de porter loyalement son nom, le programme unique, indispensable.

Ici, toutefois, je crois qu'il faut préciser, serrer la question de très près : nul journal, ayant l'honneur de